

Les Gorges de la Bienne

Haut-Jura Arcade Morez



Pelouse sèche (PNRHJ / Nina Verjus)



Entre forêts, falaises escarpées et cours d'eau

Infos pratiques

Pratique : Vélo tout chemin – Gravel

Durée : 5 h

Longueur : 59.4 km

Dénivelé positif : 1238 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Morez

Arrivée : Morez

Communes : 1. Hauts de Bienne

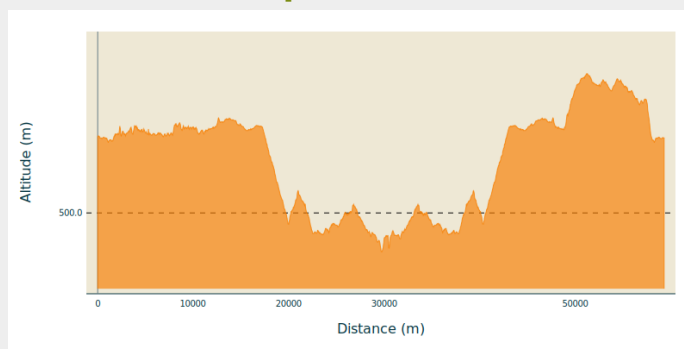
2. Morbier

3. Nanchez

4. La Rixouse

5. Saint-Claude

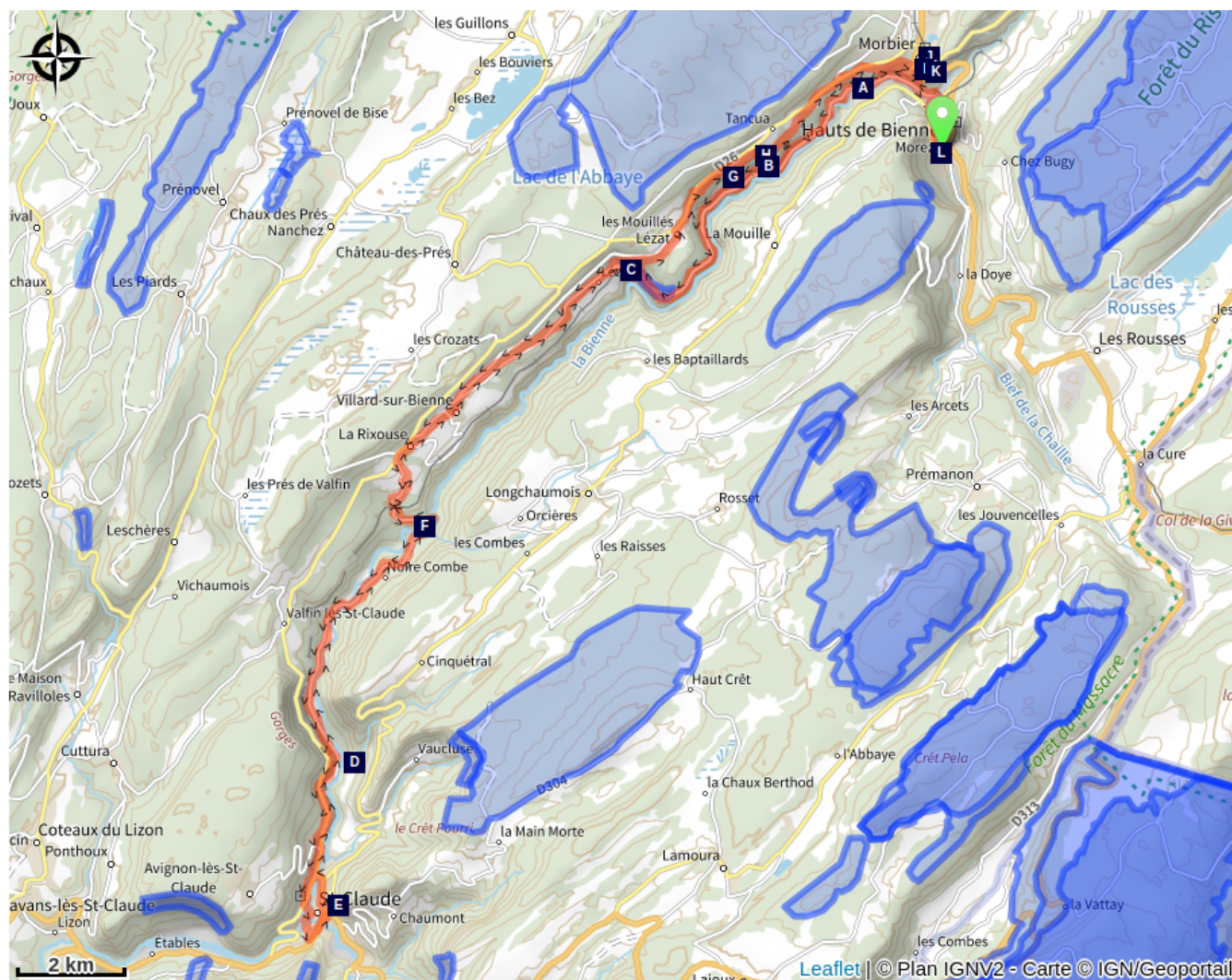
Profil altimétrique



Altitude min 392 m Altitude max 872 m

Un voyage au cœur de l'eau... Un patrimoine géologique et naturel hors du commun, le long de la renommée ligne des Hirondelles. Longez les gorges profondes de la Bienne, ses forêts et falaises escarpées, surplombées de petits villages témoins de l'histoire géologique du massif.

Sur votre route...



Trou Bleu (A)

Gorges de la Bienne - Lezat (C)

Point de vue de l'hermitage (E)

Le tunnel de la Gouille au Cerf (G)

Église de Morbier (I)

Le balcon des Crottes (K)

Les pelouses sèches (B)

Cascade de la Vouivre (D)

Pissevieille (F)

Les cuisiniers de la Ligne des
Hirondelles (H)

Le morbier (J)

Morez (L)

Toutes les informations pratiques

Jurassic Vélo Tour

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétrás est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

APPB CORNICHES CALCAIRES - MONT CHABOT

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr

FR3800859 - Corniches calcaires du département du Jura

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction,

l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur le Mont Chabot sur les communes de Villard-Saint-Sauveur et de Saint-Claude.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel
- Les activités de canyoning et de spéléologie (attention certains sites sont exclus : se référer à l'article 7 pour cette dernière activité)
- La pratique de toute activité bruyantes (motorisation, sonorisation)

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

APPB CORNICHES CALCAIRES - SOUS LE FOURG

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr

FR3800859 - Corniches calcaires du département du Jura

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction, l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur les falaises de Sous le Fourg sur la commune de Haut-de-Bienne.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel
- Les activités de canyoning et de spéléologie
- La pratique de toute activité bruyantes (motorisation, sonorisation)

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

Sur votre route...

Trou Bleu (A)

Promenade insolite de 3 km avec ses passerelles himalayennes. Itinéraire de découverte pour comprendre la vie de la rivière, l'histoire d'une des plus anciennes tréfileries franc-comtoise, la géologie et la circulation de l'eau en milieu calcaire, la construction de la voie de chemin de fer... autant d'éléments présentés tout au long d'un site naturel qui, après avoir subi les agressions de l'homme pendant des décennies, a été réhabilité pour le plaisir de tous.

Vous découvrirez également la diversité de la flore locale en parcourant le sentier botanique. Un des secrets les mieux gardés de la Bienne, à hauteur de Morez, qu'on n'atteint qu'en descendant au fond des gorges, via une passerelle, est la Doye Gabet, que tout le monde connaît mieux sous le nom de "Trou bleu". Ce profond gouffre à l'eau digne d'une lagune est une résurgence des lacs de Bellefontaine des Mortes, situé en amont à plusieurs kilomètres. Les expéditions spéléologiques réalisées à ce jour ont exploré le siphon du trou bleu jusqu'à -77mètres de profondeur, à 320 mètres de l'entrée. Il est un élément incontournable pour qui veut suivre le cours de cette rivière !



Les pelouses sèches (B)

Les Genévriers, aussi appelés «poivre du pauvre» témoignent de la sécheresse de ce sol pauvre et calcaire caractéristique des pelouses sèches. La dénomination même de «pelouse sèche» désigne un pré sec soumis à des conditions d'aridité une partie de l'année. Cette sécheresse n'est pas nécessairement liée à l'insuffisance des précipitations. C'est surtout la nature du sol qui entre en jeu : drainant (réserves en eau limitées), peu épais, pauvre en éléments nutritifs, et exposé au soleil.

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus

Gorges de la Bienne - Lezat (C)

Dans les gorges de la Bienne, l'action érosive fut telle qu'elle a entaillé profondément le plancher structural de sa vallée pour y façonner des gorges resserrées que les voies de communication ne parviennent pas à emprunter d'une manière continue. De ce fait, la Bienne contribue à isoler plus qu'à relier Morez. Saint-Claude constitue le point de concours de plusieurs vallées adjacentes tout aussi encaissées que la Bienne, les gorges du Flumen en sont l'exemple le plus saisissant. En raison des contraintes physiques dont il procède, le paysage s'organise d'une manière singulière ; si l'impression d'encaissement est constante, elle se marque d'un contraste fort entre les défilés sauvages où la nature s'offre en spectacle et les sillons urbains qui concentrent une population industrielle. Les gorges de la Bienne, avec un dénivelé moyen d'environ 500 m, font figure de véritable canyon. Elles sont presque rectilignes en aval de Lézat jusqu'à la Rixouse, villages que l'on aperçoit à flanc de versant. La forêt semble omniprésente en versant ubac. Mais, en adret, de larges clairières se sont établies en profitant de très relatifs replats.



Cascade de la Vouivre (D)

Située dans la vallée de la Bienne, petite chute où l'eau donne l'impression de sortir subitement de la roche pour tomber plus bas dans une cuvette d'un vert émeraude.

La Vouivre est le serpent fabuleux des légendes qui a inspiré le roman de Marcel Aymé : « Elle porte, sur son front, une énorme pierre précieuse d'une valeur inestimable, appelée l'escarboucle. Avant de se baigner, elle la dépose sur la rive, la cache dans la mousse ou sous une pierre. C'est à ce moment là seulement, qu'on a des chances de s'en emparer, et alors fortune est faite. Mais si la Vouivre surprend le voleur, sa vengeance sera terrible ».

Crédit : CCHJS - Fanny Buessard

Point de vue de l'hermitage (E)

Point de vue de l'Hermitage 542m : vue sur Saint-Claude, sur le Mont Chabot.

Le point de vue de l'Hermitage est le plus beau point de vue surplombant la ville. On y voit la cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André, classée Monument Historique depuis 1903, qui présente un grand intérêt sur le plan architectural.

Commencée au XIV^e siècle et achevée au XVIII^e siècle, c'est une église fortifiée d'aspect austère et rigoureux avec un intérieur gothique. Le chœur est orné de stalles sculptées au X^e siècle. Son retable, situé dans le collatéral gauche, est un chef d'œuvre de la Renaissance italienne.

On y voit également le Grand Pont, qui a remplacé le Pont suspendu, construit entre 1938 et 1939 qui devient très vite une curiosité touristique, de par sa dimension, 128m de longueur et 50m de hauteur, et par la taille du chantier. Il surplombe la rivière « le Tacon » et tient aujourd'hui fonction d'entrée principale de la ville.

Pissevieille (F)

Vous pouvez apercevoir cette cascade, uniquement par temps de pluie, depuis Villard-sur-Bienne et surtout depuis la Rixouse en empruntant la route et le pont de Roche Blanche.

La cascade de Pissevieille, haute de 70m, impressionne par sa taille et son débit les jours de forte pluie ou lors de la fonte des neiges. Le ruisseau de Pissevieille dévale de cascade en cascade, de Longchaumois jusqu'au pont de Roche Blanche où il se jette dans la Bienne.



Le tunnel de la Gouille au Cerf (G)

Remarquez la tête d'entrée du tunnel ferroviaire de Lézat, dit tunnel de la Gouille-au-Cerf, long de 1742 m, percé entre 1906 et 1911; c'est le plus long des ouvrages d'art – 9 viaducs et 18 souterrains – de la ligne entre Morez et Saint-Claude, dernière portion de la ligne d'Andelot – La Cluse inaugurée le 10 août 1912. Aujourd'hui la ligne porte le nom de Ligne des Hirondelles, tant elle est aérienne de par ses viaducs et ses courbes dans la montagne jurassienne. En savoir plus sur la Ligne des Hirondelles: www.saint-claude-haut-jura.com/ligne-hirondelles.html

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Les cuisiniers de la Ligne des Hirondelles (H)

Les paysages et les ouvrages de la ligne ferroviaire, qui dessert le Haut-Jura, aujourd'hui Ligne des Hirondelles, ont contribué à bâtir l'histoire de ce qui fut une véritable aventure humaine. Elle a vu le jour grâce au génie et à la ténacité des hommes qui posèrent, entre 1860 et 1912, cent vingt trois kilomètres de voies, percèrent trente six tunnels, édifièrent dix huit viaducs dont les plus célèbres ont permis de relier Morbier à Morez. Concurrencée par la route, la ligne a perdu l'essentiel de sa dimension économique d'alors, mais se découvre une vocation touristique. Les maisons appelées les Cuisiniers sont ainsi nommées en mémoire des cuisines installées pour nourrir les ouvriers de la ligne ferroviaire édifiée au début du XXe siècle. En savoir plus sur la Ligne des Hirondelles: www.saint-claude-haut-jura.com/ligne-hirondelles.html

Crédit : Archives Saint-Claude



Église de Morbier (I)

L'horloge de l'église, datant de 1840, est «une horloge à triple quart qui indique le cours de la lune dans une petite boule bi-colore placée au-dessus du cadran principal. Le tracé de l'équation solaire fut gravé sur la façade de l'église en 1842 par Pierre Claude Paget. Ce système sera abandonné avec les chemins de fer qui nécessiteront l'usage d'un temps universel» (M.P. Renaud, 2006).

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Le morbier (J)

Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices.

Crédit : PNRHJ / Gilles Prost



Le balcon des Crottes (K)

Le panorama ici est partagé entre trois entités au caractère marqué : les paysages agricoles du bas de la vallée de Bellefontaine, les espaces urbains et industriels de Morez et des bords de la Bienne, et enfin les masses boisées du Risoux et des reliefs surplombant Morez. (François Wattellier/ Oxalis / ARCADE)

Crédit : OT Haut-Jura Morez

Morez (L)

Nichée à 702 mètres d'altitude, Morez possède les avantages d'une ville mais aussi le calme et la douceur que lui confère la nature environnante. Sa particularité est d'être une ville à la montagne. Traversée par la rivière Bienne et entourée d'un écrin de verdure, Morez offre un cadre de vie privilégié et un terrain de jeux aux amateurs de sports de plein air, avec des circuits de randonnée à pied, à vélo et des spots de via ferrata et d'escalade. Au 15ème siècle, toutes les Communes du Haut-Jura étaient peuplées depuis longtemps, alors que Morez, situé dans ce qu'on appelait la "Combe Noire" selon la tradition, dormait encore, ignorée, déserte, dans son décor sauvage de forêts et de rochers, traversée par la Bienne. C'est au début du 16ème siècle que commence réellement l'histoire de Morez. Nichée au cœur de la montagne, Morez doit sa naissance principalement à l'idée d'utiliser la force de l'eau qui s'écoule dans le lit de la Bienne. Elle fera fonctionner d'abord des moulins à grains et plus tard des forges, des clouteries et des scieries. Au milieu du 17ème siècle apparaît l'industrie de l'horlogerie monumentale et comtoise qui jouera un rôle économique important pour la région. Dès le 18ème siècle, arrive l'émaillerie à côté de ces nombreuses industries déjà variées à Morez. Cette technique servait à habiller les cadrans des horloges comtoises. Au cours du 19ème siècle le travail du métal se diversifie, la lunetterie fait son apparition. Morez devient le centre mondial de la lunetterie et exporte ses lunettes aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, Morez est toujours la capitale de la lunetterie française, reconnue par la qualité de son savoir-faire, l'ingéniosité et la créativité de ses lunetiers. A découvrir, le Musée de la Lunette, la Maison de l'Émail, le circuit de découverte du patrimoine industriel.